

Dossier de Presse

Aux Limites des Convenances

Dans une petite ville du nord de l'Espagne, Antonio, informaticien divorcé et solitaire, apprivoise son nouvel environnement de travail.

Ses relations lui ouvrent les cercles de la bourgeoisie locale, dont il découvre les codes et les travers. Les liens qu'il tisse avec ses collègues aux caractères plus affirmés le grisent. Mais le vernis des apparences et la force de ses émotions brouillent ses appréciations.

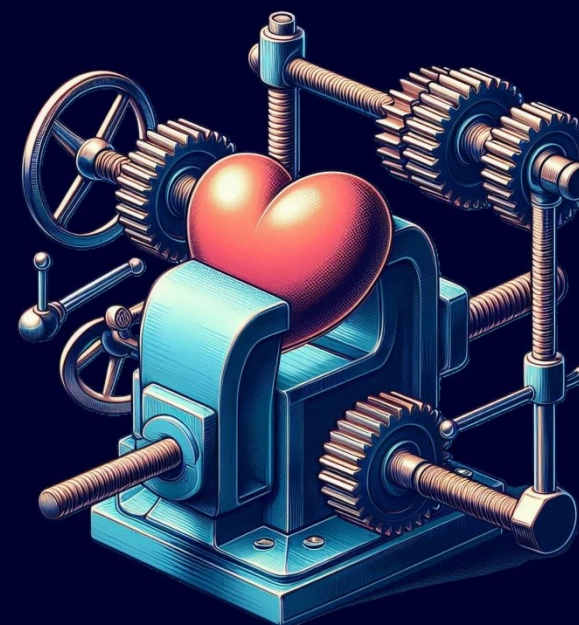
Dans l'engrenage des sentiments et des interactions de groupe aux ressorts aussi puissants qu'inattendus, Antonio aime, souffre, hait. Sa lutte pour ne pas sombrer met le collectif en danger.

Jusqu'où les convenances seront-elles observées ?

Genre : Roman
Auteur : David LLAMAS
Dimensions : 148 x 210 mm
Pages : 236
Dépôt légal : Mars 2025
ISBN : 978-2-38157-546-9
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 19.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr



AUX LIMITES DES CONVENANCES



Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

Tel : 09 80 31 85 65

Mail : contact@libre2lire.fr

Site Web : libre2lire.fr

Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/@Libre2Lire)

LE LIVRE

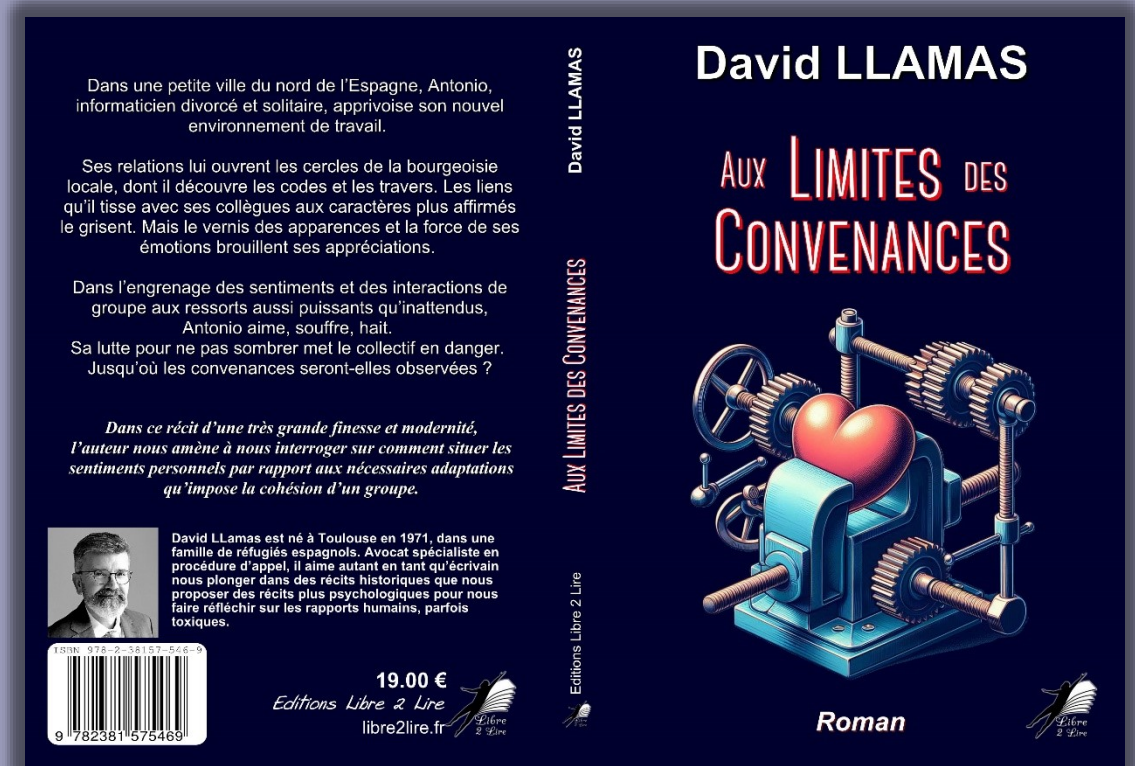
Dans ce récit d'une très grande finesse et modernité, l'auteur nous amène à nous interroger sur comment situer les sentiments personnels par rapport aux nécessaires adaptations qu'impose la cohésion d'un groupe.

DIFFUSION

Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Sur commande dans toutes les Librairies.

 hachette
LIVRE



EXTRAIT DU LIVRE :

C'est vrai qu'elle est belle. Les muscles fins de son visage se sont certes légèrement distendus et quelques racines de ses cheveux sont blanches désormais. Je revois pourtant sans peine, la jeune femme que j'ai aimée. Follement. Malgré les enfants qu'elle m'a donnés, elle n'a quasiment pas pris de poids. Elle a simplement un léger ventre ; j'aimais le caresser. Mes amis me disaient que j'étais chanceux d'avoir une femme si belle. Ils avaient raison. Encore aujourd'hui, elle est rayonnante alors que je suis insipide. Je ne cesse de la regarder et je m'imprègne de sa douce et sauvage beauté. Elle parle à un autre convive ; ses yeux et sa bouche sont envoûtants. Dès la première minute où nous nous sommes connus, elle a eu pour moi le regard de la tendresse. Je n'y ai jamais trouvé le reflet de ma laideur. Se peut-il que j'aie eu la chance insensée de séduire une si belle femme, à qui l'esthétique masculine fut indifférente ? Je n'ai même pas eu à tenter de la séduire. Elle a été charmée, je ne sais trop comment, aussi rapidement que je le fus en la rencontrant. Je crois qu'il s'agissait d'un coup de foudre réciproque. Je n'ai fait aucun effort. À la minute où je l'ai connue, je me suis senti bien auprès d'elle. Et alors que nous nous étions assis sur la banquette arrière de la Seat Marbella qui nous emmenait, pour une journée, à la montagne avec des amis communs qui venaient de nous présenter, je sentais la chaleur de sa cuisse contre la mienne. Chaque lacet de la route vers la droite emportait son épaule et son bras contre moi. C'était délicieux. Nous venions de nous rencontrer, j'avais le sentiment que nous nous étions toujours connus. Je n'avais jamais cessé, en y repensant, de ressentir un frissonnement. Je l'ai aimée éperdument.

Notre amour a résisté après que la passion s'éteignit. Pourtant lui aussi a fini par se consumer. Un jour je n'ai plus frissonné en repensant à notre rencontre ; j'ai arrêté de songer à elle plus qu'à moi. Notre séparation m'a beaucoup éprouvé. Elle aussi je le crains. Je lui conserve une indéfectible affection. Je n'ai pas su, face aux épreuves de la vie, la soutenir comme elle le méritait. Elle n'a pas pu, devenue une mère admirable, préserver ma place. Nous nous sommes souvent disputés, jusqu'à ce que ces joutes nous conduisent à préférer blesser l'autre, plutôt que de céder. C'est elle qui m'a quitté, moi, je ne sais pas

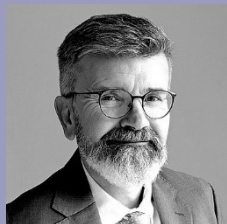
renoncer. Elle m'a dit que nous ne nous entendions plus, que nous nous faisons du mal. J'ai voulu la supplier de ne pas me laisser mais je n'en ai pas eu le courage. Au fond de mon cœur, je devais savoir qu'elle avait raison.

Durant plusieurs mois, communiquer nous fut difficile. Enfin, alors que j'allais chercher les enfants chez elle, elle m'a demandé si j'allais bien. Elle me l'a demandé si naturellement que ça m'a réchauffé le cœur. En réponse j'ai esquissé un sourire. Depuis elle m'invite à boire un café, le temps que les enfants réunissent leurs dernières affaires. Nous veillons encore à ne pas évoquer les sujets qui pourraient nous diviser. Notre relation bien qu'apaisée, reste convalescente. Aujourd'hui, nous passons un cap important. Elle m'a invité à un repas avec des amis. Je la regarde porter la tasse à ses lèvres ; je la trouve toujours aussi séduisante. Quel bonheur j'ai eu de la rencontrer. J'aimerais être encore amoureux d'elle.

Mes enfants ne m'épargnent pas. Ils ont toujours été plus proches de leur mère. Néanmoins, je n'ai jamais été jaloux de leur relation ; je m'en suis toujours félicité pour eux, bien que j'ai regretté que Beatriz ne leur laisse pas davantage d'autonomie. Ce fut d'ailleurs l'un des motifs récurrents de nos disputes. Notre séparation ne semble pas avoir affecté nos enfants. Leur principale inquiétude a porté sur l'organisation matérielle de nos nouvelles vies. Ils s'y sont rapidement accoutumés. Même s'ils le montrent peu, je crois que me voir leur fait plaisir. À trop vouloir développer leur indépendance, j'ai laissé une distance affective s'instaurer entre eux et moi. Ils savent pourtant que je leur suis totalement dévoué. J'aime à penser que tous mes efforts sont orientés vers leur intérêt. Ce week-end je les emmènerai sans doute voir leur grand-père. Ils l'aiment beaucoup, même s'il les reconnaît rarement. Le plus jeune demande souvent à ses aînés de lui raconter comment leur grand-père était avant, avant la maladie. Ils répondent qu'il adorait jouer avec eux, les faire sauter sur ses genoux et les entendre rire.

Le lundi je retrouve mes associés. Ce regroupement a bouleversé mes habitudes de travail. Me voici désormais avec eux à la tête d'une entreprise conséquente. En fait la gestion, c'est Manuel qui s'en occupe.

L'AUTEUR



David Llamas est né à Toulouse en 1971, dans une famille de réfugiés espagnols. Avocat spécialiste en procédure d'appel, il aime autant en tant qu'écrivain nous plonger dans des récits historiques que nous proposer des récits plus psychologiques pour nous faire réfléchir sur les rapports humains, parfois toxiques.

Interview de David Llamas

David Llamas, qui êtes-vous ?

Je suis avocat, bâtonnier du barreau d'Agen pour deux ans - en 2025 et 2026. Le droit fut pour moi une vocation précoce, apparue dès l'enfance lorsque j'ai lu la déclaration universelle des droits de l'Homme et du citoyen de 1789. J'ai été impressionné par la force et la concision de ce texte. Après mes études je suis devenu avoué à la cour. Cette profession aujourd'hui disparue, pourrait s'apparenter à celle d'un avocat spécialisé, intervenant pour ses clients dans les procès devant une cour d'appel. Début 2012, la profession d'avoué a été supprimée ; je suis alors devenu avocat. Après avoir été membre du Conseil de l'ordre de mon barreau, mes confrères m'ont élu bâtonnier. Ce sont des fonctions très prenantes et d'une grande diversité. J'ai suspendu, le temps de mon mandat, mes activités associatives au sein du mouvement mémorialiste des républicains espagnols. De façon générale, mes passions sont des moteurs de mon existence : le rugby, la photographie, les voyages, l'histoire du XXème siècle, et bien sûr l'écriture. Celle-ci est une introspection livrée au monde. Je la perçois autant comme un moyen de conviction, que comme un vecteur d'émotion.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « Aux Limites des Convenances » ?

Mon premier roman était une épopée collective qui s'inspirait du passé familial. Pour ce deuxième roman, j'ai voulu changer d'époque et d'ambiance. Mais j'ai gardé un fil conducteur : la problématique des rapports de force, non plus à l'échelle d'une nation en temps de guerre, mais au sein d'un petit groupe

de personnes, dans une société pacifiée. L'intrigue d'Aux limites des convenances est contemporaine, elle se situe pour partie pendant la pandémie. C'est un roman intimiste. Mes sources d'inspiration reposent un peu sur l'observation, et surtout sur l'imagination et la réflexion.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

Un panel d'émotions ! Le roman est écrit à la première personne du singulier, afin que les lecteurs éprouvent les sentiments du personnage principal. Ils ressentiront probablement de l'empathie pour lui. Parfois ses réactions susciteront de l'agacement ou une analyse critique. J'espère surtout que les lecteurs ressentiront l'évolution de ses sentiments, des plus positifs aux plus noirs, et l'engrenage contre lequel il va progressivement lutter. Je pense aussi que ce livre peut susciter la réflexion sur les mécanismes de domination et leurs effets délétères.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

J'en ai même plusieurs. J'ai ébauché des plans, préparé des fiches de personnages. Mais tous mes projets sont en suspens le temps de mon bâtonnat. Je regrette que les journées ne comptent que vingt-quatre heures !

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Une fois le dernier chapitre écrit, le roman appartient à ses lecteurs, par le dialogue qu'il instaure avec leur capacité émotionnelle et leur raison. J'espère qu'Aux limites des convenances saura toucher la première et faire écho à la seconde.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE POUR REVER, EXISTER, IMAGINER...